

QU'EST-CE QU'ACADEMIA CHRISTIANA ?

1. Notre constat

A. Ce qui ne va pas dans notre monde

a. Prendre du recul sur notre époque :

Il est difficile d'avoir du recul sur son époque. Comment qualifier notre monde et notre société alors que nous sommes entièrement partie prenante de celle-ci ? Sommes-nous capables de nous extraire suffisamment de ce monde pour y jeter un regard critique ? L'adage « nihil nove sub solle » nous avertit contre les jugements hâtifs qui consisteraient à voir notre époque comme la pire de toutes. À chaque époque, des esprits, parfois qualifiés, à juste titre ou non, de réactionnaires ont décrit leur époque comme celle du déclin et de la fin de la civilisation. Il faut donc se prémunir des comparaisons trop simples avec le passé. On a facilement tendance à idéaliser le passé et à en oublier la complexité pour n'en retenir que des éléments figés. Un certain nombre de problèmes sociaux que sont la prostitution, la drogue, l'alcoolisme, les guerres de religion, la violence de rue, le racisme... se sont déjà posés à d'autres époques. L'histoire est faite par les hommes, et la nature humaine garde en elle quelques invariants quelles que soient les époques. « Partout où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie ». Une société où tous ces problèmes seraient évacués est une société imaginaire et utopique. Partout où l'homme a voulu réaliser la société idéale, il n'a fait qu'établir l'enfer sur terre.

b. Faut-il pour autant en conclure que notre époque n'a rien de particulier ?• *La société technique*

- **Monde de flux** : Le chemin de fer, les avions, les compagnies low-coast l'automobile, les autoroutes, les transports en commun, le T.G.V.... ont considérablement augmenté nos capacités de déplacement et réduit l'espace temps. À l'époque de nos grands-parents il fallait compter au moins une demi-journée pour se rendre à Paris. Lorsque les compagnies comme easy-jet n'existaient pas, les voyages à l'étranger étaient très exceptionnels. On pouvait visiter une fois dans sa vie un pays du Maghreb, la Hollande, l'Italie et la Pologne... En 2015 une campagne de publicité proposait aux consommateurs d'acheter leurs billets d'avion dans des distributeurs de nourriture pour illustrer la banalité de l'avion. Notre époque est donc celle de la mobilité et des flux comme jamais aucune autre époque n'a connu.

- **Hyper communication** : Le téléphone, la télévision, les chaînes d'information continue, la télé réalité, internet, les réseaux sociaux, le smartphone, ont considérablement modifié notre rapport au monde et à la communication. Grâce à nos smartphones nous sommes en permanence connectés au monde, nous pouvons savoir à la minute près ce qui se passe à n'importe quel endroit de la planète, nous pouvons voir nos proches à l'autre bout du monde grâce à une connexion 4G, nous pouvons échanger des photos en moins d'une seconde. Notre quotidien est bercé par les images diffusées par les médias de masse à tel point que celles-ci façonnent notre représentation du monde. Nous éprouvons facilement plus de compassion pour les malheureux qui nous sont présentés sur nos écrans que pour notre voisin dont nous ne connaissons pas les soucis quotidiens. Grâce aux réseaux sociaux nous avons accès librement à la vie privée de nos contacts qui peuvent partager tous les détails de leur existence. Mais si nous sommes aussi de plus en plus connectés à nos smartphones nous sommes de moins en moins connectés au monde physique qui

nous entoure. Encore une fois notre époque est une époque non seulement des flux de transport, mais aussi celle des flux de communication et d'images virtuelles.

- **Mort et technique** : Grâce à la génétique, aux I.R.M., au don du sang, au transfert d'organe, au clonage, et aux progrès de la chirurgie, nous pouvons vivre plus longtemps, et guérir de maladies dont on mourait autrefois. La mort est donc constamment repoussée à plus tard. L'homme a gagné une maîtrise quasi parfaite du vivant : il est désormais question de transhumanisme. Non seulement nous voulons, mais aussi, nous devons repousser toujours plus loin nos limites naturelles pour vivre plus longtemps, pour faire plus de choses, pour ne plus payer le prix de la fatigue et de la vieillesse. Ces progrès de la médecine ont complètement chamboulé notre rapport à la mort qui devient de moins en moins acceptable dans nos sociétés. La mort qui était autrefois une réalité quotidienne (on veillait les morts chez eux, on assumait le caractère macabre de la mort par un culte des morts très présent dans la société) est devenue une réalité avec laquelle nous sommes de plus en plus mal à l'aise. La mort est devenue une réalité aseptisée, on meurt à l'hôpital et on fait semblant de ne pas être triste aux enterrements.

- **Sexe et technique** : Notre époque a aussi un rapport très particulier au sexe, aujourd'hui la pornographie est accessible gratuitement à partir de n'importe quel appareil disposant d'une connexion internet. En 2004 une enquête du CSA révélait que 80 % des garçons entre 14 et 18 ans et 45 % des filles du même âge avaient vu au moins une fois un film X durant l'année. C'était il y a treize ans... L'imaginaire pornographique précède l'accès des jeunes à la sexualité, à tel point que c'est la sexualité telle qu'elle est mise en scène dans la pornographie qui dicte ses codes dans les premiers rapports sexuels des jeunes. Notre époque est aussi celle de l'accès à la contraception : préservatifs distribués gratuitement à l'école dès le collège, pilules du lendemain en accès libre et gratuit, avortements remboursés par la sécurité sociale... Nous vivons pour la première fois à une époque où la possibilité

technique de déconnecter l'acte sexuel de la procréation est rendue non seulement possible mais nécessaire.

- **Technico-capitalisme** : Notre époque est encore davantage celle d'un nouveau capitalisme, renouvelé et amplifié par la technique. La condition ouvrière n'a pas disparue, elle s'est transformée.

Le capitalisme du XXIème siècle fonctionne d'une part sur la dématérialisation des capitaux, la création monétaire sans limite et la spéculation infinie sur les dettes. D'autre part elle vise des gains de productivité qui poussent les multinationales à délocaliser sans cesse leurs usines de production là où la main d'oeuvre est la moins chère tout en la remplaçant petit à petit par des robots.

La publicité vise à créer des besoins permanents chez la population afin d'écouler une marchandise inutile produite en quantité croissante.

- Les structures de péché :

- **Vivre pour consommer** : Nous vivons dans un monde où l'enrichissement est devenu un modèle de société qui justifie tous les sacrifices. Nos sociétés sont arrivées à un stade paradoxal de la modernité où nous inventons et produisons des objets sensés nous affranchir de la domination de la nature mais qui nous aliènent à un nouveau système : celui du cycle de la production et de la consommation. Jusqu'où sommes nous prêts à aller pour nous payer le confort moderne ? Vivre dans un petit appartement étriqué entouré d'autres cages à lapin, respirer la pollution des voitures lorsque l'on sort dans la rue, prendre deux fois par jour un bus ou un métro bondé, subir les avanies d'un chef de service, de collègues ou de clients revêches, passer ses journées devant un écran pour produire des salaires qu'on est priés de dépenser illico en fringues jetables entretenant ainsi le très rentable et inutile mécanisme du gaspillage, partir en vacances en même temps que tout le monde, pour parcourir des circuits prédéfinis par l'industrie du tourisme. Nous sommes devenus des handicapés bardés de diplômes : incapable d'enfoncer un clou, de planter des roses ou des radis, d'éduquer un enfant ou de faire la cuisine et c'est tout bénéfique pour le système marchand.
- **Démésure** : L'homme moderne a perdu le sens de la mesure, il veut toujours plus et ne supporte aucune limite à son désir. La crise de société que nous vivons consiste principalement dans le fait qu'il est devenu légitime aux yeux de la société de n'accepter aucune limite à son désir. Le besoin d'aménager son environnement pour le rendre plus habitable est un besoin naturel de l'homme, mais tout besoin peut se changer en folie et en démesure comme le besoin de se nourrir peut mener à l'orgie. La société occidentale a développé des modèles ou des voies qui conduisent l'homme à s'éloigner des limites imposées par la nature, de la loi divine... ce sont ce que le Pape Jean-Paul II appelait des structures de péché.

- **Libéralisme** : Le libéralisme fait de la liberté un absolu. Rien ne peut s'imposer à elle que ce soit la morale, la vérité ou le bien. La rentabilité économique s'impose comme l'ultime raison des décisions politiques et économiques. Pour « lutter contre le chômage » on est donc prêt à perdre les acquis sociaux obtenus par des siècles de lutte. Il est devenu légitime qu'un grand patron qui gagne dix fois le salaire de ses employés puisse les licencier quand il juge que son entreprise court un « risque ».

- **Divinisation de l'argent** : Le capitalisme fait de l'argent une fin. L'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître. Dans notre société il est devenu normal de vivre pour produire de l'argent. L'argent ne sert plus simplement de valeur d'échange qui permet aux hommes de se procurer ce dont ils ont besoin pour vivre, l'accumulation de l'argent devient un objectif. L'homme, la morale, la beauté, tout est subordonné à l'argent.

- Notre univers culturel :
- **Américanisation** : Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les États Unis sont devenus les maîtres de l'occident. L'Europe a consenti à cette domination militaire et économique en pensant ainsi se préserver du péril soviétique. Le soft power américain nous impose désormais un mode de vie, un univers culturel et une vision du monde. On peut résumer ce nouvel ordre culturel américain par trois idées : *sex, fun and money*.
- **Art moderne** : L'art moderne a imposé une nouvelle définition de l'art. La rupture et la créativité pure constituent l'essence de l'art. La beauté est désormais considérée comme un sentiment primaire. Ainsi on a vu les pires horreurs comme un sextoy ou un vagin géant être reconnus par nos gouvernants comme des oeuvres d'art officielles, sans oublier les différentes pièces de théâtre comme Golgotha piquenique... La laideur sponsorisée, érigée en art officiel est imposée aux peuples européens. C'est le règne de la laideur qui envahit nos vies. Le beau est systématiquement tourné en dérision.
- **Culture populaire et standardisation** : Derrière cet art qui sert également à blanchir de l'argent on subit l'influence plus diffuse de la société du spectacle hollywoodienne. De Marvel à Games Of Throne en passant par Disney et Cyril Hanouna... il s'agit d'un imaginaire destiné à remplacer nos traditions qui étaient foncièrement hostiles au marchandage. La culture du hipster et du rappeur ont remplacé nos traditions populaires. La culture populaire est devenue totalement artificielle et marchande puisqu'elle devient un produit dont le rôle est de produire de l'argent. Sa part spirituelle est réduite à minima quand elle ne diffuse pas des valeurs mondialistes ou anti-française. La standardisation des objets du quotidien illustrée par la bibliothèque Ikéa et le pavillon d'habitation manifeste une immense perte anthropologique. Depuis toujours les hommes ont éprouvé le besoin d'inscrire leur propre marque dans les objets du quotidien, les outils, les meubles et les maisons étaient peints, sculptés ou gravés. L'homme exprimait ainsi son besoin

de spiritualiser la matière. Quelle spiritualité dans l'objet industriel standardisé si ce n'est celle du vide ? L'homme moderne est dans l'incompréhension devant ceux qui préfèrent encore le beau au confort et à la praticité.

- Des idées empoisonnantes :

En plus d'un univers esthétique dominé par le rap et les séries américaines, c'est notre intelligence elle-même qui est contaminée par des idées qui nous paralysent totalement.

- **Idéologie du progrès** : Le mythe du progrès consiste à croire que ce qui vient après est nécessairement supérieur à ce qui était avant. Depuis les Lumières les partisans du progrès essayent d'imposer l'idée que toute critique des idées modernes libérales ou égalitaristes, de la technique, sont des tentatives de retour en arrière. L'idéologie du progrès consiste à croire que le progrès est continu et infini : que l'histoire du monde est une histoire du progrès.

Le progrès n'est pas univoque, il ne va pas dans un seul sens, il est aussi synonyme de disparitions et de destructions : l'électricité a fait disparaître les allumeurs de réverbères à gaz, les organes servant aux greffes qui peuvent sauver nos vies, sont les organes de personnes décédées d'un accident de la route... Les objets fabriqués à la chaîne au Bangladesh que nous achetons représentent autant d'objets qu'un artisan normand n'arrivera pas à vendre... Les autoroutes construites sont aussi des paysages défigurés... L'invention du micro-onde et des plats surgelés mène petit à petit à la raréfaction de la gastronomie française, à la désacralisation du repas... Les heures passées devant un écran sont des heures en moins passées à discuter entre amis... etc... etc...

- **Culture de la repentance** : Nous croyons que les européens sont responsables de la colonisation et de l'esclavage et que nous portons tous la responsabilité collective des crimes commis en cette période. La culture de la repentance c'est la culture de l'excuse qui nous fait systématiquement baisser la tête, avoir honte de notre histoire et nous fait voir nos ancêtres comme des criminels. La repentance empêche notre peuple d'être fier de son passé et le force à s'incliner devant l'étranger.

- **Antiracisme** : Le corollaire de cette culture de la repentance c'est l'antiracisme qui s'impose comme un dogme et une idéologie. L'autre nom de l'antiracisme c'est le racisme anti-blanc. Toutes les races peuvent se plaindre des discriminations subies au nom de leur différence à l'exception des blancs qui ont le devoir de culpabiliser de ce qu'ils sont.

- **Antifascisme** : L'intelligentsia de gauche a développée une puissante arme qui s'appelle l'antifascisme. Celle-ci permet de diaboliser systématiquement son adversaire de droite en l'accusant de fascisme ce qui équivaut à le rapprocher du nazisme et donc du mal absolu. Le fascisme partageant la quasi-totalité de ses fondamentaux avec la tradition de droite, il est donc impossible d'échapper à l'anathème sans se conformer à l'idéologie de gauche. C'est tout le drame de *La Manif pour tous* ou du *Front National* qui se sont persuadés qu'ils rencontreront le succès à l'unique condition qu'ils arrivent à éviter d'être qualifiés de fascistes, malheureusement ces tentatives ont été vaines.

- **Féminisme** : La femme serait dominée et exploitée par l'homme depuis la préhistoire. Le féminisme serait la prise de conscience de cette domination et la lutte des femmes pour redresser l'inégalité. Mais le féminisme qui voulait faire de la femme l'égal de l'homme lui a souvent ôté les privilèges de sa condition d'épouse et de mère dont le rôle était de faire renaître la vie dans le foyer à travers les tâches sacrées du quotidien : travaux de la maison, soin aux enfants, préparation des repas, attention à la toilette, autant de tâches par lesquelles un foyer existe ou non et par lesquelles la transmission de la tradition s'effectue; les femmes doivent faire un métier pour devenir autonomes et entrer dans la logique de production qui les fait sortir de leur fonction sacrée. La nature tend vers l'harmonie à partir des contraires. L'égalitarisme remplace l'harmonie par l'unisson, détruit les différences pour uniformiser les conditions.

- **Universalisme** : Les déterminismes que sont la culture, le sexe, la langue, la religion doivent être gommés afin que chacun puisse choisir ce qu'il veut être. On doit pouvoir choisir sa nationalité, son sexe et être accepté ainsi par tous. Rien ne doit dicter aux hommes qui ils sont et donc on doit abolir tout ce qui détermine les hommes dans une identité car cela enferme les hommes dans des cases et génère des discriminations. L'individu roi impose sa dictature au détriment des communautés naturelles. Tout devient interchangeable et finalement tout tend vers l'uniformité. On pourrait imaginer dans cette logique un jour où à force de métissage il n'y aurait plus qu'une seule race, plus qu'un seul sexe, qu'une seule langue et qu'une seule culture.

- **Relativisme** : Depuis l'Antiquité les hommes se disputent pour démontrer et argumenter en faveur de visions du bien différentes. Les chrétiens prétendent avoir démontré l'existence de Dieu, les athées auraient prouvé son inexistence. La raison et les arguments sont des mirages. Il n'y a pas de vérité, tous les comportements et toutes les croyances se valent. L'homosexualité est aussi légitime que le mariage, l'urinoir de Duchamp est aussi digne d'être dans un musée que la Joconde... Ce qui est naturel et évident au Nord ne l'étant plus au Sud, tout se vaut. Le relativisme est lui aussi un dogme qui mériterait d'être relativisé.

- *Des dangers pour l'avenir :*

- **Absence de sursaut électoral** : L'avenir semble encore plus sombre car les signes du réveil tant attendu peinent à se montrer et les hommes politiques élus se font les serviteurs du mondialisme libéral le plus extrême. La vague populiste que beaucoup annonçaient il y a encore quelques mois semblent s'être changée en flaque ou avoir montré son vrai visage : celui de la démagogie. Trump n'est pas le héros de droite dont certains rêvaient, Alexis Tsipras en Grèce, le mouvement 5 étoiles en Italie tombent dans les mêmes travers que la caste politique corrompue et se soumettent au diktat de Bruxelles.
- **Surveillance généralisée** : La vague d'attentats qui s'est abattue sur l'Occident aurait pu réveiller nos compatriotes mais au lieu de cela elle est un prétexte à la mise en place d'une société du contrôle permanent. La police et les services de renseignements ont accès à nos messageries, plus besoin de mandat pour nous espionner. Les marchands de caméras de surveillances voient leurs ventes exploser. Les renseignements intérieurs ont même décidé de débloquer un budget pour surveiller les mouvements nationalistes. Autrement dit la lutte contre le terrorisme islamique légitime une surveillance accrue des militants patriotes.
- **Perte de contrôle du système technique** : Dans un autre domaine nous pouvons légitimement craindre du côté des technologies : nous avons mis au point un univers technologique que nous ne maîtrisons plus. Les accidents nucléaires sont des événements qui nous guettent en permanence, chaque année de nouvelles épidémies et de nouveaux virus dont nous pouvons suspecter une origine humaine, liée à des expérimentations, font leur apparition, notre alimentation est de plus en plus toxique (O.G.M; pesticides, engrais chimiques...) la vie est de plus en plus menacée par nos inventions techniques : ondes wifi, pollution, produits toxiques présents dans les savons, les produits d'entretien... Le plus grand drame étant la perte de contrôle et de maîtrise de nos propres inventions.

- **Développement d'une nouvelle humanité** : On voit également apparaître un véritable marché de l'eugénisme avec la possibilité de passer par des banques de sperme et d'ovules, entreprises qui permettent de choisir le sexe, la couleur des yeux, le caractère de son enfant. L'avortement nous permet d'éliminer les trisomiques et autres handicapés, la PMA nous permet de fabriquer l'homme idéal. Pour couronner le tout, le transhumanisme financé par Google et d'autres entreprises aux projets rassurants nous permettra d'augmenter nos facultés naturelles. Bien évidemment cet eugénisme sera réservé à ceux qui en ont les moyens, les autres serviront de réservoir d'organes pour les privilégiés. Les pires cauchemars de la science fiction se réalisent sous nos yeux.

- **Invasion migratoire** : Après avoir voulu imposer la démocratie par les bombes et la guerre, les Etats-Unis et leurs alliés ont totalement bouleversé les délicats équilibres du Moyen Orient. L'Afrique et les pays du Moyen-Orient sont dans un état de tension permanente, les mafias locales de passeurs organisent main dans la main avec les ONG soutenues par l'Open Society de Georges Soros un énorme trafic d'êtres humains que cautionnent nos gouvernements européens. Une véritable vague migratoire déferle sur l'Europe, chaque week-end ce sont des milliers de clandestins qui débarquent sur les côtes italiennes et les îles grecques. Ce flux n'est pas prêt de se tarir et les pays européens font tout pour encourager ce trafic et cet immense exode du Sud vers le Nord. Cet immense phénomène migratoire pose des questions existentielles. En plus de voir les pays africains se vider de leur population, la présence d'une majorité d'hommes et de musulmans parmi les dits « migrants » peut légitimement nous inquiéter. Mais il ne s'agit pas simplement de cela : à quoi ressemblera l'Europe dans vingt ans si nous continuons à accueillir ces populations ? Les capitalistes y voient une main d'oeuvre bon marché et peu exigeante en terme de droit du travail. Si l'on peut assimiler des individus quand on est une civilisation sûre d'elle-même, on voit mal comment assimiler des peuples lorsque l'on est une civilisation décadente.

L'islam représente une véritable menace pour le continent européen qui risque de connaître de nouvelles guerres de religions s'il ne se soumet pas à l'islam.

b. Notre vision de l'homme et du cosmos

- a) **Le cosmos est ordonné indépendamment de la volonté humaine** : Dieu a créé l'univers et il a disposé ses parties avec une sagesse infinie dont tous les efforts de compréhension des scientifiques ne viendront jamais à bout. L'ordre du cosmos est beau et admirable.

- b) **La place de l'homme dans la création** : L'homme n'est qu'une créature au milieu de cet immense univers. Mais Dieu a voulu que l'homme soit le gardien libre de sa création afin de le faire participer à cette magnifique oeuvre. Si l'homme a reçu l'intelligence en don pour aménager son habitat sur cette terre, il n'a pas le droit de la détruire ou de se faire l'égal de Dieu en la dénaturant.

- c) **L'homme est un être sociable par nature** : il reçoit tout de la société, il naît infiniment redevable vis à vis de ses ancêtres. Pour grandir il s'enracine dans une culture et une communauté à laquelle il doit apporter sa contribution personnelle. « L'égoïsme rationnel » des penseurs libéraux est donc contre nature. La société est un fait de nature, ce n'est pas à l'État de créer artificiellement un ordre social rationnel et égalitaire coupé du dynamisme de la nature humaine.

- d) **L'homme est fait pour la vertu** : d'un point de vue strictement naturel, l'homme devient véritablement homme (c'est à dire libre et non plus dominé par sa part d'animalité) en conquérant la liberté sur ses passions et en dominant ses instincts (tempérance), il acquiert les vertus par répétition d'actes bons qui lui permettront de faire le bien même lorsque cela est rendu difficile à cause de certaines situations (courage), d'être juste à l'égard de ses semblables (justice) avec intelligence et sagesse (prudence). Il y a un vrai bien objectif pour l'homme contrairement à ce que disent les modernes, un homme qui ne devient pas vertueux est une loque et il en souffre, un homme qui acquiert les vertus (prudence, tempérance, courage et justice) est un homme heureux car c'est là que réside la fin naturelle de l'homme.

- e) **Le mystère du mal** : Puisque nous sommes chrétiens nous croyons que nos premiers ancêtres, Adam et Ève ont contracté par leur désobéissance et leur orgueil une blessure qui se transmettra à toute l'humanité. Cette blessure nous la connaissons tous, c'est ce qui nous empêche de faire le bien que nous voulons faire et ce qui fait que nous faisons le mal que nous ne voulons pas commettre. De là il est important de se souvenir qu'il n'y aura jamais de paradis sur terre et que toutes les institutions politiques, mêmes les mieux intentionnées, seront toujours imparfaites. Mais cela ne nous empêche pas de désirer le meilleur tout en sachant que cela restera imparfait.
- f) **L'homme est fait pour s'élever vers Dieu** : la révélation chrétienne nous fait connaître la voix de Dieu et son dessein pour l'humanité. Nous savons que l'homme n'est pas fait pour vivre éternellement sur cette terre. La terre est le lieu du combat pour choisir l'alliance à laquelle Dieu nous invite et pour renoncer aux pièges du démon. Nous ne sommes pas fait pour durer, c'est pour cela que nous ne devons pas craindre la mort mais seulement le jugement de Dieu.
- g) **La sainteté** : En tant que chrétien nous voulons aimer Dieu et vivre avec lui en le contemplant dans ce monde de béatitude qu'est le paradis qui nous attend après la mort sur cette terre. Mais en attendant la mort nous devons vivre sur cette terre car Dieu l'a voulu ainsi. Nous devons imiter Jésus Christ et particulièrement son sacrifice d'amour. Notre existence sur terre doit se résumer à un sacrifice d'amour en union avec le sacrifice de Jésus-Christ qui nous sauve du péché. L'amour parfait c'est l'amour de Dieu d'où découle celui pour ses créatures. L'amour pour les créatures doit être proportionné car l'amour excessif d'une créature peut nous éloigner de Dieu et c'est justement en cela que consiste le péché : préférer la créature au créateur. Dieu veut que nous fassions le bien et que nous luttons contre le mal, il veut que nous vivions conformément à la nature qu'il nous a donné sinon il nous aurait donné une autre nature.

h) **Sainteté et politique** : Le chrétien doit aimer son prochain mais cet amour s'incarne dans l'ordre naturel voulu par Dieu c'est à dire dans le cadre de la communauté puis de la société.

Ainsi il est normal d'aimer d'abord ses parents, ses enfants, les autres membres de sa famille, puis les membres de sa communauté, puis son peuple, puis les peuples plus proches de nous, puis l'homme en général, puis les animaux, les plantes, les rochers...

Aimer d'abord ne signifie pas détester les autres, mais cela signifie que nous sommes d'abord responsables du bien de ceux que Dieu a fait « nos proches » avant d'être responsable du bien de ceux qui sont plus éloignés de nous.

Dieu a fait l'homme de façon qu'il vive en communauté, et détruire la communauté est contraire à la volonté de Dieu. Un des devoirs du chrétien sur cette terre c'est donc la charité politique qui consiste à faire le bien de ceux qui partagent la même cité et de participer au bien de cette cité : c'est à dire de mettre en commun un certain nombre de biens, de veiller aux plus démunis et aux plus pauvres, et de défendre la cité contre les attaques ennemies. Car le monde est ainsi fait depuis le péché originel : oui il faut le dire, il y a des ennemis et des gens qui veulent faire du mal à nos proches. Individuellement, le chrétien peut et doit accepter les souffrances que la vie lui impose, mais il doit lutter contre celles qu'on impose à ses proches, c'est ainsi qu'il se sanctifie. La politique est le plus haut degré de la charité car il s'agit de militer pour le bien de la communauté. C'est une responsabilité qui incombe à chacun (avec des degrés variés dans le mode d'action, mais avec un même degré dans la qualité de l'engagement).

2.**Notre but :****a. La reconquête présuppose une prise de conscience :**

Reconquérir quelque chose suppose d'abord qu'il s'agit d'une chose nous ayant appartenu par le passé. Si on ne prend pas conscience que nous avons réellement perdu quelque chose, alors la reconquête est impossible. Avant toute reconquête il doit y avoir une prise de conscience. C'est d'ailleurs pour cela que le monde moderne fait tout pour que nous n'en prenions pas conscience.

Notre intelligence a besoin d'un certain pessimisme pour mouvoir notre volonté en vue de la reconquête. Ceux qui vous disent que tout va bien, que vous êtes un rabat-joie et qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour si peu veulent vous endormir.

Il y a également un temps pour positiver, mais c'est lorsqu'il s'agit d'éviter de tomber dans le fatalisme qui est une autre forme d'endormissement.

b. Que faut-il reconquérir ?**a. Parce qu'on a tout perdu il faut tout reconquérir :**

Puisque depuis 1789 nous ne faisons que perdre sans cesse du terrain dans tous les domaines : politique, religieux, familial, législatif, économique, écologique, culturel..., il faut tout reconquérir !

Il n'y a pas un domaine qui ait été préservé par notre ennemi. La société née de 1789 porte en elle un modèle intégral pour l'ensemble du genre humain : société bourgeoise, anti-élitiste, productiviste, idéaliste, matérialiste, universaliste, cosmopolite...

b. Reconquérir le politique :

Il faut reconquérir le politique pour rétablir un ordre juste : bannir le règne de l'argent, reconquérir notre autonomie économique (autarcie relative), tenir nos frontières, chasser nos ennemis, redonner au peuple son autonomie c'est à dire ses petites et grandes libertés qui lui permettent de s'organiser comme bon lui semble dans les actions qui le concernent directement, arrêter de subventionner nos ennemis

(associations anti-française, culte islamique, loisirs inutiles...), protéger les plus pauvres, diffuser une culture de l'amour de sa patrie et de son héritage.

La prise du pouvoir est la clef de voûte de notre combat et un idéal vers lequel doivent tendre nos actions.

c. Reconquérir les lois

La loi est censée proscrire ce qui est mal et promouvoir ce qui est bon et juste. La loi n'est pas faite pour égaliser les conditions mais pour inciter un peuple à devenir vertueux. Une bonne législation est la base de toute politique et la condition pour l'élévation spirituelle au catholicisme.

Nos lois doivent combattre l'usure, la spoliation et la concentration des richesses dans les mains de quelques puissants apatrides, elles doivent protéger la vie et la famille, elles doivent responsabiliser les hommes et ne pas s'immiscer dans les moindres détails de leurs vies.

Elles ne doivent pas être inspirées par l'esprit d'égalité des droits de l'homme qui consiste à donner les droits les plus aberrants devant n'importe quelle revendication (droit au mariage pour tous, aux vacances...) mais elles doivent se fonder sur des devoirs (devoir éduquer ses enfants, de payer convenablement ses salariés, de participer au bien commun de son pays....).

N'oublions pas que la loi est un guide censé indiquer la juste conduite, mais elle ne peut pas tout. Même avec les meilleures lois, des dirigeants corrompus arriveront toujours à se dispenser de les appliquer.

d. Reconquérir la culture :

« La guerre classique visait au cœur pour tuer et conquérir, la guerre économique visait au ventre pour exploiter et s'enrichir, la guerre culturelle vise à la tête pour paralyser sans tuer, pour conquérir par le pourrissement et s'enrichir par la décomposition des cultures et des peuples. » Henri Gobard. *La guerre culturelle*.

- Ce à quoi doit servir l'art dans une société de droite :

Nous aurions gagné la bataille culturelle si notre jeunesse dansait sur une musique dont le rythme et les paroles portaient nos valeurs. La culture véhicule une image de l'homme et une vision du monde, elle permet de cimenter la société et de susciter des passions saines : courage, générosité, honneur. Elle doit porter en elle la beauté. Elle assure la continuité entre les générations. Elle est utile à la société car elle permet à une communauté de s'identifier à elle, et elle répond à deux besoins humains que sont la contemplation du beau et la créativité. Tant que nous serons dépossédés de notre propre culture, nous continuerons de nous décomposer.

e. Reconquérir l'éducation :

L'avenir d'un peuple c'est sa jeunesse.

Aussi longtemps que les jeunes générations seront éduquées par notre ennemi nous saurons ce qu'il nous reste à espérer pour l'avenir.

L'école est la matrice de la société française et nous devons donc reconquérir l'école pour enseigner aux fils et filles de France leur histoire, leur langue, leur art, et leur culture.

f. La famille :

Le divorce, l'infidélité et l'égoïsme sont des fléaux qui malheureusement détruisent toutes les familles qu'elles soient chrétiennes ou non.

Les enfants ne sont plus éduqués par leurs parents qui délèguent leur rôle aux associations, le modèle familial est totalement détruit.

Tout reste à reconstruire. Tant que les familles porteront en elles les blessures de l'égoïsme et de l'infidélité, c'est une société qui souffrira à sa base. Reconquérir la famille c'est mettre en valeur la grandeur de notre modèle familial et surtout en vivre.

g. Reconquête spirituelle

Le catholicisme est devenu un fait religieux totalement minoritaire en Occident. Certes les chrétiens ne font pas grand chose pour que leur religion soit prise au sérieux, mais même sans cela, il y a dans notre société une atmosphère indifférente, voire hostile au catholicisme.

En tant que catholiques nous ne devons pas perdre de vue que la vraie religion doit être annoncée aux hommes et que cette tâche nous incombe en particulier. Notre but c'est donc aussi que la société permette et facilite la diffusion du message chrétien.

Il serait lâche de ne pas témoigner de la vérité chrétienne par peur d'offenser nos compatriotes. L'homme a besoin de Dieu et il est bon de l'aider à aller vers lui. Cette tâche est difficile et complexe, et elle nécessite d'abord un témoignage par l'exemplarité. Ce n'est pas parce que nous ne voulons pas mélanger le spirituel et le temporel qu'il faut oublier que la destinée de l'homme dépasse la destinée simplement terrestre.

h. Le sens de la vie

Nous ne sommes pas de ceux qui pensent qu'un changement institutionnel serait à lui seul suffisant pour révolutionner notre société en décomposition. Notre vision est plus exigeante, car à quoi bon une monarchie si c'est pour vivre dans un pays où les hommes n'ont que l'argent, le sexe et le divertissement pour horizon ?

Notre but est plus élevé, car c'est une vision de la vie elle-même que nous voulons promouvoir. Pour nous la vie matérielle est insuffisante au bonheur. Nous ne voulons pas le bonheur, nous voulons un destin. Nous méprisons la vie commode, l'argent et la réussite petite bourgeoise, nous voulons vivre pour l'honneur, pour la vérité, pour la beauté, pour le bien et pour l'amour des nôtres. Il ne s'agit pas seulement de vouloir le bien pour nous ou notre communauté mais pour notre peuple.

i. Réponse à ceux qui nous accusent de réduire le catholicisme à une identité :

Certains diront que nous sommes des catholiques identitaires et que cela est incompatible avec l'Évangile, voici ce que nous leur répondons :

- Tout homme a une identité et il en a même besoin pour se construire et vivre en harmonie avec le monde.
- Le Christ lui-même a embrassé l'identité de son peuple.
- Le message chrétien s'adresse à tous les peuples mais il n'exige pas que l'homme renonce à sa nature car la grâce surélève la nature sans la détruire.
- Bien évidemment nous savons qu'on peut être catholique sans être européen, mais nous ne pensons pas que l'on puisse être catholique sans être d'abord quelqu'un.
- Le mot « identitaire » est entré dans le langage courant au moment où l'identité est devenue une réalité menacée. Être identitaire aujourd'hui ce n'est pas être partisan d'une nouvelle idéologie mais au contraire défendre ce qui a toujours été. Défendre notre identité c'est aussi défendre l'identité des autres peuples. Chaque peuple a besoin de racines et d'une tradition à laquelle s'identifier pour vivre en communauté. Si l'on détruit notre identité on détruit nos racines et donc notre capacité de s'élever.
- Nous ne faisons pas de la défense du catholicisme un combat identitaire mais nous croyons que la défense de notre identité est un combat nécessaire pour la promotion de notre foi.

3.**Nos moyens :****a. Poser un regard juste sur notre combat****a. Perdants depuis 1789 :**

Par rapport à un but aussi élevé, nos moyens peuvent paraître bien insuffisants, voir risibles.

Notre camp a perdu toutes les batailles depuis 1789. Nous ne faisons que reculer d'année en année. Au début nous nous battions pour la monarchie, aujourd'hui nous défendons la démocratie. Il y a un siècle nous étions contre la légalisation du divorce, aujourd'hui nos familles connaissent toutes le divorce et nous nous battons contre la G.P.A. à défaut d'avoir gagné la bataille contre le mariage homosexuel. Nous nous excusons sans cesse face à nos adversaires et les supplions pour qu'il nous achève moins vite que prévu.

a. L'Europe s'insurge contre le fatalisme :

Pourtant nous ne croyons pas au fatalisme.

Qu'est-ce que deux siècles à l'échelle d'une civilisation vieille de plusieurs millénaires ? Qu'est ce que la révolution française pour l'Europe, qui a plusieurs milliers d'années d'existence et qui a connu les pires guerres et les invasions ? Le communisme paraissait un monstre peut être bien plus terrible que ne l'est l'Amérique d'aujourd'hui. Qu'est-ce que Macron et sa clique de financiers par rapport à Hannibal, aux Perses et à Attila ?

Nous pensons que le peuple européen est en dormition depuis les deux grandes guerres qui l'ont tant mutilé au XXeme siècle, mais il n'est écrit nulle part qu'il ne se réveillera pas.

C'est justement dans cette opération de réveil qu'Academia Christiana, et donc vous, devez intervenir. Nous devons être des éveilleurs de

conscience pour notre peuple. Nous sommes là pour lui rappeler qui il est et où il doit aller.

b. Ce qui est en notre pouvoir

a. Le peuple catholique comme terreau propice :

Mais comment s'adresser à notre peuple me direz-vous ? Comment être écoutés ? Y-a-t-il encore un peuple ? Lorsqu'on sillonne la France on s'aperçoit qu'il n'y a plus beaucoup de communautés. Les gens vivent et se comportent en individus isolés les uns des autres. Dans la France rurale on a encore des restes de vie de village car les gens se connaissent un peu. Mais si demain la fille du boulanger est agressée par un étranger on ne risque pas de voir surgir d'un coup une communauté de villageois prêts à démontrer à quiconque qu'on ne touche pas à ses filles impunément. Chacun se lamente dans son coin, ce qui montre bien que les solidarités de proximité sont devenues trop faibles.

À contrario, il nous semble que le seul peuple, en France, existant de manière encore constituée, « en réseau », est le peuple catholique : réseau de paroisses, communautés, sites internet, librairies, associations, pèlerinage, chaînes de prières, entraide. Je ne connais rien d'équivalent.

Malgré cela le milieu catholique n'est malheureusement pas épargné par les immenses tares de son milieu qui ne lui permettent pas d'être efficace politiquement : hypocrisie extrêmement répandue, médisance, bourgeoisisme, attachement aveugle à des institutions gâtées par l'esprit moderne (police, armée...), déconnexion des préoccupations du monde réel... A beaucoup fréquenter certains milieux catholiques il y a souvent de quoi être dégoûté.

Mais malgré tout cela le pragmatisme ordonne de composer avec le réel en

place. Contrairement aux gauchistes nous ne souhaitons pas changer de peuple, car nous aimons notre peuple et donc nous voulons son bien. Le créneau d'Academia Christiana constitue donc une fenêtre de tir intéressante et extrêmement bien située. Même si le peuple catholique a beaucoup de défauts, il existe encore et il peut se convertir. Nous pensons donc qu'en parlant aux catholiques nos idées peuvent se diffuser sur une base déjà existante et que petit à petit nous pouvons tisser une toile de plus en plus large qui contaminera d'autres couches de la société. Si nous arrivons déjà à changer les catholiques, ce qui est notre objectif à moyen terme, nous aurons remporté une bataille.

b. Le combat des idées

- Academia Christina n'est pas encore un mouvement activiste militant, nous avons déjà participé à des manifestations de rues, nos membres ont été au coeur de projets militants comme l'occupation de l'église sainte Rita.... Mais le coeur de notre travail se situe dans la formation et la communication. Nous organisons principalement des conférences et nous communiquons beaucoup sur les réseaux sociaux. Notre combat est un combat qui se joue principalement sur le champ des idées, même si nos militants s'engagent également dans des batailles plus concrètes.
- Pourquoi faire de la philosophie, de la théologie pendant une semaine alors que les périls qui nous menacent nécessiteraient bien souvent des réponses physiques ? Le combat des idées est en apparence plus abstrait, mais il faut y regarder à deux fois car en fait ce sont souvent les idées qui dirigent le monde. Non pas que les philosophes soient des meneurs discrets qui conduisent secrètement l'ordre des choses, mais plutôt parce que nous agissons la plupart du temps après une délibération qui se repose sur un certain nombre d'idées. Quand on qualifie notre époque d'«ère libérale» c'est bien parce que l'idée libérale commande nos échanges et nos modes de vie. Ainsi, si nos ennemis agissent de telle ou telle manière c'est bien parce qu'ils pensent de telle ou telle manière. Nous avons besoin de la philosophie pour mieux agir.

- Proposer des idées neuves pour notre époque c'est petit à petit amorcer la démarche d'un changement, à condition que les idées s'incarnent politiquement, culturellement, moralement, esthétiquement...

c. Former des ambassadeurs pour la défense de notre vision du monde :

- Academia Christiana est un mouvement de formation : en venant passer cette semaine avec nous vous êtes ici pour apprendre. Vous êtes ici pour comprendre la vision du monde que nous proposons et pour ensuite être capable de diffuser ces idées avec force et intelligence.
- Notre but c'est de former des ambassadeurs pour nos idées, c'est de vous donner des principes qui vont vous aider à faire des choix importants dans vos vies et c'est aussi de susciter chez vous l'engagement.
- Si à dix nous avons réussi à vous faire venir aussi nombreux, l'an prochain vous nous aiderez à être cinq cents.
- À la sortie d'Academia Christiana il faut que vous soyez pour les plus jeunes capables d'écrire un petit article sur un sujet d'actualité, de répondre à des attaques, de défendre publiquement vos idées. Nous voulons vous donner envie de vous engager à nos côtés. Et quand aux plus âgés nous voulons vous encourager à lancer des projets, à être des moteurs là où vous êtes, à organiser des cercles de conférences dans vos villes...

d. Notre ADN

a. Notre héritage

- Les idées défendues à Academia Christiana sont-elles des idées que nous avons inventées ?
- Notre démarche est un peu complexe car nous essayons de nous concevoir comme des héritiers tournés vers le futur. Nous puisons nos principes chez Saint Thomas d'Aquin, plus grand docteur de l'Eglise qui a réussi à intégrer la philosophie grecque d'Aristote dans une vision chrétienne du cosmos et de l'homme. Mais nous savons que la connaissance de Saint Thomas d'Aquin, si nécessaire soit-elle, est insuffisante. Le devoir de notre génération est de recommencer le geste accompli par nos anciens : c'est en cela que nous sommes traditionalistes, mais en y apportant quelque chose de neuf, propre à l'originalité de notre époque, et c'est en cela que nous sommes futuristes.
- Nos inspirateurs sont : Homère, Sophocle, Platon, Aristote, St Augustin, Marc Aurèle, Sénèque, St Thomas d'Aquin, Saint Louis, Pascal, Corneille, Bossuet, Larochejaquelin, Burke, de Maistre, Bonald, Cortès, Maurras, Evola, Junger, Ousset, Barres, Bernanos, Bainville, Brasillach, Larigaudie, Raspail, Thibon, Hélié de Saint Marc, Venner, Madiran, Michéa... Au delà de ces quelques noms, n'oublions pas que ce que nous recherchons pas dessus tout c'est la vérité, et que celle-ci ne peut être la propriété de personne, qu'elle ne se limite pas à une liste d'auteurs, et qu'elle peut se trouver parfois mêlée à l'erreur chez des penseurs qui ne sont pas à priori de notre camp.

b. Notre originalité

- L'originalité d'Academia Christiana passe aussi par une volonté de remettre en cause ou d'avoir un jugement critique sur le passé de notre mouvance. Si depuis 1789 la droite catholique perd tous ses combats c'est peut-être aussi parce qu'elle s'y est mal prise :
- Même si nous sommes des héritiers respectueux nous usons de notre droit de critique vis à vis de notre passé. Ce qui a peut-être le plus manqué à nos

prédécesseurs c'est le manque d'humilité. Autant la repentance perpétuelle et la soumission à l'idéologie de l'adversaire est un terrible poison, autant ce n'est pas parce qu'on pense détenir la vérité sur un certain nombre de points que cela nous autorise à juger de haut les personnes et à critiquer systématiquement tous ceux qui ne partagent pas nos convictions. La médisance, les querelles de chapelle et les divisions nous empêchent de gagner.

- Ce n'est pas parce qu'on pense détenir la vérité sur un sujet que cela nous dispense d'effort en terme de pédagogie et de communication. Un simple tract intitulé « Non à l'avortement » ou « Non à l'immigration » ne convainc pas grand monde. Nous avons le devoir d'être pédagogue, de faire un certain nombre de compromis avec les exigences de la communication de notre époque. Nous nous devons d'utiliser les techniques modernes du marketing ou de la communication au service de notre cause, à condition également de ne pas singer notre adversaire. On peut faire du rap identitaire sans adopter entièrement le parler et la gestuelle propre à la musique nord africaine. Nous avons le devoir d'être créatif et ingénieux, de détourner les codes de la culture pop au service de notre combat, cela aura l'effet de déboussoler notre adversaire et de montrer un nouveau visage. L'esthétique ne doit jamais être négligée dans notre combat, c'est pour ça que nous faisons des tee-shirts, des drapeaux, que nous encourageons toutes sortes d'initiative dans le domaine artistique tant que cela fait la promotion de nos valeurs.

c. Nous voulons vraiment gagner

- Cela en surprendra sûrement certains car cela pourrait ressembler à une évidence, mais ne nous trompons pas car il y a souvent ici l'objet d'un malentendu : nous faisons tout cela pour gagner. Non nous ne faisons pas cette université d'été parce que ça fait bien de faire une session de formation catho durant l'été. Non nous ne sommes pas ici pour faire des mondanités ou pour des raisons sociales. Si c'est le cas de certains d'entre vous, qu'ils s'en aillent ou bien qu'ils réfléchissent bien à ce que je vais dire maintenant. Si nous offrons du temps pour cette noble cause, c'est parce que nous y croyons vraiment. Nous n'avons pas de temps à perdre avec des

conférences si cela n'a pas pour but de faire avancer cette cause. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être juste des « poseurs » c'est à dire des personnes qui se divertissent en allant à des conférences, qui se plaisent dans cet univers non conforme décoré de bannières et drapeaux, mais qui intérieurement ne cherchent pas à faire plus, qui dès la sortie de cette université d'été ne feront plus l'effort de militer. Nous n'avons pas choisi d'être ici par romantisme, nous avons un devoir envers l'histoire et envers nos descendants.

- Si nous ne sommes pas des poseurs, juste présents pour le mythe ou pour les mondanités, nous devons donc faire preuve de sérieux durant cette session pour en profiter au maximum. Nous ne sommes pas ici à une colonie de vacances ou à un à camp organisé par des gentils organisateurs du club-med, nous devons être respectueux vis à vis du travail fourni par les bénévoles sans qui cette université ne serait pas possible, silencieux et attentifs durant les conférences, toujours prêts à rendre un service à table ou pendant les activités. Si nous voulons que de telles oeuvres continuent et croissent sur la durée, cela dépend de l'investissement et du bon esprit de chacun : ne soyons pas des consommateurs.
- On nous a beaucoup habitués à être servi sans exiger grand chose en retour. Academia Christiana n'est pas un parti politique où l'on attendrait comme investissement de la part de ses membres de l'argent et une promesse de vote. Notre démarche est plus exigeante puisque nous souhaitons un investissement de la part de tous. Nous ne prétendons pas détenir de solution miracle mais nous croyons en la puissance d'un engagement collectif.
- Pendant cette université d'été il faudra bien garder gravé en nos coeurs que la première chose que nous pouvons changer, avant de changer le monde, c'est nous-même; et cela nous ne pouvons pas le faire à votre place, d'où le fait que la reconquête commence par la reconquête de soi-même.

d. Faire humblement la révolution

- En attendant le grand soir il y aura beaucoup de petits matins :

- Personne ne peut avoir la certitude qu'il connaîtra au moins une fois dans sa vie la révolution ou le grand soir.
- Si nous agissons en vue de la révolution ou du grand soir, il ne faut pas que la distance qui sépare ceux-ci de l'instant où nous vivons nous procure le découragement. Le but que nous nous fixons est un horizon, il permet de soutenir notre idéal, il n'est pas pour autant un mirage, mais il faut simplement le concevoir sur le long terme.
- Nos efforts ne sont pas vains parce que nous ne voyons pas leur fruit immédiat. Pensez-vous que l'on puisse dire d'un bâtisseur de cathédrale qui serait mort avant d'avoir vu l'édifice fini, qu'il a vécu pour rien ?
- Notre univers technologique crée en nous le besoin de résultats immédiats, d'où une certaine frustration pour notre génération lorsque les choses n'avancent pas aussi vite qu'on l'espérait (études, amour, politique...). Les choses humaines vont lentement, la technique peut certes accélérer les moyens de communication, mais les changements en profondeur s'opèrent sur plusieurs décennies au moins. Ce sont souvent les enfants ou les petits enfants qui récoltent les fruits semés par les générations qui les ont précédées. Il faut donc se persuader que notre combat politique s'inscrit dans le long terme, il faut être patient et surtout persévérant.
- Il est courant de rêver d'actions héroïques, de guerres éclairs, de prise du pouvoir par la force, de lutte armée contre l'envahisseur. Ce genre de choses arrivera peut-être mais cela ne tombera jamais du ciel comme un événement salvateur sorti de nulle part. Il n'y a rien de plus pathétique que ces anciens militants politiques, qui après s'être engagés un ou deux ans, renoncent à tout effort sous prétexte que cela est inutile, et attendent patiemment l'homme providentiel ou la révolution magique.
- Nous devons faire humblement la révolution à partir des petites choses du quotidien . Notre navire a besoin de pilotes mais aussi de matelots. Il n'y a de tâches ingrates qu'en apparence si elles servent le bien commun. Academia Christiana a besoin de rédacteurs d'articles, mais aussi de cuisiniers, d'hommes ou de femmes qui pensent aux petites choses nécessaires sans lesquelles notre oeuvre

ne ressemblerait qu'à un délire d'intellectuels totalement déconnectés des réalités pratiques et concrètes. Si nous prétendons avoir un projet de société, il faut que nous soyons capables de gérer le quotidien : nourriture, entretien, propreté, politesse, accueil; c'est d'abord ça une société ! J'ai davantage confiance en une personne que je vois passer le balai et ramasser les déchets en fin de soirée qu'en un type qui me raconte ses bagarres en fin de manifestation.

- La clef de notre engagement c'est donc une vision sur le long terme, une humilité dans la manière d'envisager nos actions quotidiennes et surtout la persévérance !

E. Ce qu'on attend de vous

Je conclurai cette présentation d'Academia Christiana par l'énumération des quelques vertus qu'il faudra travailler personnellement pendant cette session.

a. Sérieux et discipline :

Nous ne sommes pas ici pour consommer un divertissement mais pour nous former. Même si nous sommes des gaulois, souvenons-nous que rien de grand ne s'est fait sans sacrifice. Il faut donc compter ses passions, canaliser ses tensions internes pour les discipliner et arriver à se dépasser. Cette discipline est celle du silence pendant les conférences, de la ponctualité, de la mesure vis-à-vis de la boisson. « Peu importe le nombre de bières qu'on est capable de boire en une soirée, ce qui importe c'est le nombre de kilomètres que l'on est capable de faire le lendemain matin sac au dos ».

b. Humilité :

L'humilité n'est pas le mépris de soi, mais la conscience de ce que l'on est vraiment c'est-à-dire à la fois beaucoup et peu de choses. L'humilité peut s'appliquer très concrètement dans le refus du mépris d'autrui, dans le refus de la médisance et de la critique facile. Il y a suffisamment d'auto-critique à faire pour ne pas perdre de temps à critiquer les autres.

c. Amitié :

L'amitié est peut-être la plus importante des vertus à développer parmi nous, elle consiste dans le fait de dépasser la justice pour vouloir le bien de son ami. Il est important dans une session d'une semaine de sortir de sa zone de confort, de vaincre sa timidité, d'aller parler à tous les participants dès le début de l'UDT. C'est par l'amitié et la cohésion que pourra naître la communauté basée sur le don et le contre don. Il sera d'autant plus facile de s'engager malgré l'adversité si nous avons noué des amitiés solides. Si nous ne pouvons pas être ami avec tout le monde, nous avons au moins ici le devoir de faire de chacun son camarade. Un camarade c'est quelqu'un à qui on dit bonjour et merci, à qui l'on sourit et que l'on défendra quoi qu'il arrive car l'on partage ensemble des convictions.

d. Générosité:

On n'a rien donné tant que l'on n'a pas tout donné. La mentalité bourgeoise nous persuade parfois que nous avons assez donné et qu'il est temps maintenant d'attendre un retour sur notre investissement. Cet état d'esprit est incompatible avec ce que nous défendons. Notre retour sur investissement, nous l'avons déjà plus que reçu : c'est notre langue, notre existence, notre identité, notre culture, notre pays. Tout cela nous n'en sommes pas la cause, nous l'avons reçu et nous ne pourrions jamais en rendre le centième. N'attendons rien d'autre en retour que la joie de savoir que nous faisons la volonté de Dieu. Cette générosité pourra s'incarner cette semaine dans les services de ménage et de vaisselle, dans la bienveillance autour des petites choses du quotidien : ramasser un papier par terre, ne pas laisser la lumière allumée dans une pièce que l'on quitte. Mais elle devra aussi s'incarner demain, quand vous quitterez ces lieux, dans la présence aux rendez-vous militants, dans l'investissement personnel au service de la cause, dans sa ville, pour sa famille, pour son pays.

Pendant cette université d'été soyons à fond à ce que nous avons à faire, ne nous consacrons à rien d'autre, nous sommes ici pour nous former, chacun de nous doit ressortir d'ici en étant capable d'être un ambassadeur de notre cause.

Camarade, arme ton âme et en avant !